

RELEVONS LE DÉFI DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE RÉSEAU DES CENTRES SOCIAUX

Le développement durable a toujours été une priorité de la Fédération des centres sociaux. Et d'ailleurs, lors de son assemblée générale de 2019, la FCSF et l'ensemble des centres sociaux ont adopté une motion – un engagement à ce que tout le réseau se mobilise encore plus. Olivier Royer, directeur du centre social de Die et administrateur de la fédération drômoise, très engagé en la matière, nous en dit un peu plus.

Souvent, quand on pense développement durable, on pense écologie. Mais “le développement durable, explique Olivier Royer, est à la croisée de l'économie, du social et de l'écologie. Et par essence, les centres sociaux interviennent déjà sur une des branches : le social. Mais on essaye aussi de faire tourner l'économie de manière différente en développant des actions pas forcément monétaires.”

La motion sur le développement durable adoptée en 2019 a été co-construite par plusieurs administrateurs de la fédération et les équipes des centres sociaux de la Drôme, où en est née l'idée.

LA DRÔME EN AVANT-GARDE

La Drôme est un territoire très rural, très maraîcher, où le contact avec la nature et la question de l'alimentation sont prégnantes. “Romans a été moteur sur cette question, avec sa conserverie mobile et solidaire. C'est une action qui permet à la fois de ne pas gaspiller, de consommer local et de manière durable en faisant des conserves. Et en plus c'est économiquement intéressant !” La Caf a d'ailleurs lancé une ligne budgétaire spécifique pour financer des actions autour de l'alimentation et des circuits courts.

De manière plus générale, dans la Drôme, plusieurs centres sociaux mènent des actions favorisant le développement durable. À Romans-sur-Isère, une charte “éco-structure” régle



Olivier Royer
directeur du centre social et
culturel du Diois

le fonctionnement des trois maisons de quartier. Celle-ci engage à mener des actions et gestes quotidiens dans le respect de l'environnement. Le centre social La Paz de Saint-Jean-en-Royans possède un véhicule frigorifique électrique à prolongateur hydrogène pour livrer les repas au domicile des seniors. Plusieurs structures travaillent autour de l'alimentation, comme la Maison pour tous du centre-ville de Valence, qui organise des “disco salades”, des goûters zéro déchet, des ateliers de récupération et de valorisation d'aliments. La Maison

des possibles, projet en partenariat entre le centre social et la maison de retraite de Nyons, propose un atelier participatif de réparation de vélo auto-géré par deux bénévoles, ainsi qu'un jardin collectif sujet à diverses expérimentations comme de la permaculture ou de la culture sans eau.

DU LOCAL AU NATIONAL

Compte-tenu de ces expériences, Olivier Royer a porté l'idée d'une motion au niveau national. “Nous savons que le dérèglement climatique va toucher tout le monde, ajoute-t-il, et les premières victimes seront ceux avec le moins de moyens. C'est pourquoi on a suggéré au réseau national d'en faire une motion, pour montrer qu'on fait déjà tous des choses sur le développement durable. En effet, c'est notre rôle d'éducation populaire que d'amener les gens à réfléchir à cette question.” Par cette motion, le réseau drômois a voulu montrer que faire des petits gestes, déjà en interne, sont des premiers pas importants. “On essaye de promouvoir l'idée de faire au maximum des achats locaux, de mutualiser les transports, d'acheter du matériel de seconde main... Et surtout, on voulait inciter tous les centres sociaux à montrer ce qui se fait chez eux, car il y a déjà localement beaucoup d'initiatives !” Mais il faudrait encore multiplier ces initiatives. ■